



Septembre 2019 - n° 2019 – 127  
 Aviculture - 8/11

**Infos rapides**

### Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, repli des exportations de viandes de volailles

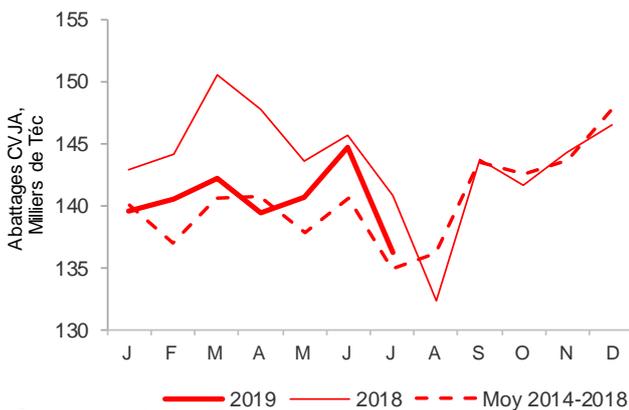
**E**n juillet 2019, les abattages de volailles reculent de 3 % sur un an, avec un repli marqué pour les dindes, les canards et les pintades. A l'inverse, les abattages de poulets restent soutenus sur ce mois habituellement en léger creux saisonnier. Les abattages de volailles progressent de 1 % par rapport à la moyenne 2014-2018.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, la production de volailles de chair est supérieure à celle de la moyenne quinquennale, portée par le dynamisme des filières poulets et canards. Toutefois, le déficit des échanges extérieurs de viande de volailles se détériore sous l'effet de la diminution d'un tiers des exportations de viandes de poulet vers le Moyen-Orient et l'Afrique Sub-saharienne. L'écart se creuse entre la consommation de viandes de poulet, toujours en hausse et celle de dinde, à nouveau en baisse.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, la production d'œufs de consommation se replie de 8 % sur un an. Les prix moyens à la production sont soutenus (supérieurs de 9 % à la moyenne 2014-2018). Les mises en place de poussins de ponte dans les élevages se redressent de 5 %. En octobre 2019, la production d'œufs de consommation serait inférieure de 1,5 % à celle d'octobre 2018.

#### Abattages

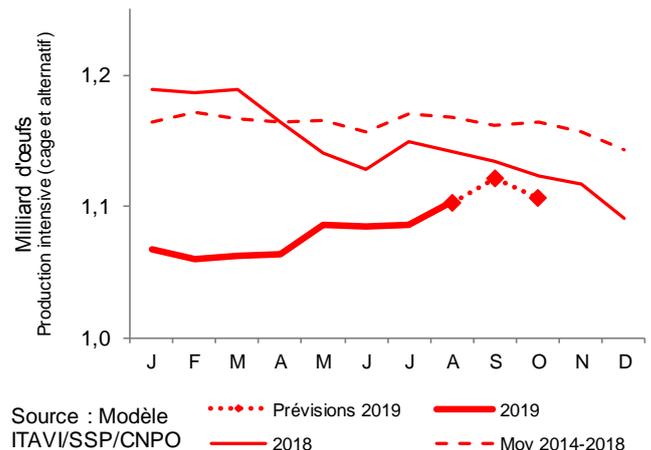
En juillet 2019, les abattages de volailles de chair sont supérieurs de 1 % à la moyenne



Source : Agreste

#### Production

En octobre 2019, la production d'œufs de consommation se replierait sur un mois



Source : Modèle ITAVI/SSP/CNPO



Avertissement : depuis juin 2019, le calcul de la production et de la consommation de volailles a été revu. Voir méthodologie page 8.

## Filière volailles de chair : les abattages

### Les faits marquants

#### En juillet 2019, seuls les abattages de poulets sont dynamiques

En juillet 2019, les abattages de volailles se replient en poids sur un an (- 3,2 %), malgré la stabilité des abattages de poulets. Ils sont toutefois supérieurs de 1 % à la moyenne quinquennale.

En juillet, les abattages de dindes, canards et pintades sont en baisse marquée sur un an. Il s'agit du 2<sup>nd</sup> repli mensuel en 2019 pour la filière canards gras (- 5,5 % en avril et -10,6 % en juillet).

A l'inverse, les abattages de poulets sont équivalents à ceux de juillet 2018, se situant à un niveau soutenu pour une période habituellement en léger creux saisonnier. Depuis juin, l'activité est particulièrement dynamique. Ainsi, par rapport à la moyenne 2014-2018, ils sont supérieurs en volume de 4,8 % en juin et de 3,4 % en juillet.

En cumul annuel, les abattages de volailles reculent de 3,2 % en 2019 par rapport à la même période en 2018, en lien avec le repli des abattages des poulets (- 2,5 %), dindes (- 6,2 %) et pintades (- 6,8 %). Ceux de canards à rôtir sont stables. Concernant les poulets, la baisse est à relativiser, compte tenu des niveaux élevés de 2018. Quant aux abattages de dindes et de poules de réforme, ils sont chaque mois de l'année 2019 en net retrait sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale. Seuls les abattages des canards à gaver augmentent en cumul annuel sur un an (+ 1,6 %), restant toutefois inférieurs de 10 % à la moyenne 2011-2015.

### Les indicateurs

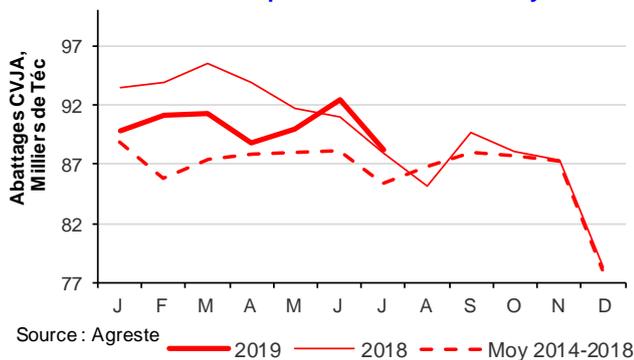
#### En juillet 2019, les abattages de dindes, canards et pintades reculent fortement sur un an

	Abattages			
	En niveau		En évolution CVJA sur un an (%)	
	Juillet	Cumul janvier à	Juillet	Cumul janvier à
	2019	juillet	2019	juillet
<b>Total volailles*</b>				
Abattages (1000 têtes)	79 076	528 274	-1,1	-3,9
Abattages (1000 téc)	144	977	-3,2	-3,2
<b>dont poulets</b>				
Abattages (1000 têtes)	64 858	432 914	-0,4	-3,9
Abattages (1000 téc)	93	627	0,3	-2,5
<b>dont dindes</b>				
Abattages (1000 têtes)	3 251	22 018	-9,1	-6,6
Abattages (1000 téc)	26	183	-9,1	-6,2
<b>dont canards à rôtir</b>				
Abattages (1000 têtes)	3 293	22 165	-7,8	-0,6
Abattages (1000 téc)	8	55	-8,5	-0,1
<b>dont canards à gaver (y c. foie)</b>				
Abattages (1000 têtes)	2 898	18 586	-6,8	1,8
Abattages (1000 téc)	10	70	-10,6	1,6
<b>dont pintades</b>				
Abattages (1000 têtes)	1 580	12 484	-9,0	-5,4
Abattages (1000 téc)	2	16	-15,1	-6,8
<b>dont poules de réforme</b>				
Abattages (1000 têtes)	3 183	20 057	10,1	-9,7
Abattages (1000 téc)	4	25	-4,0	-13,6

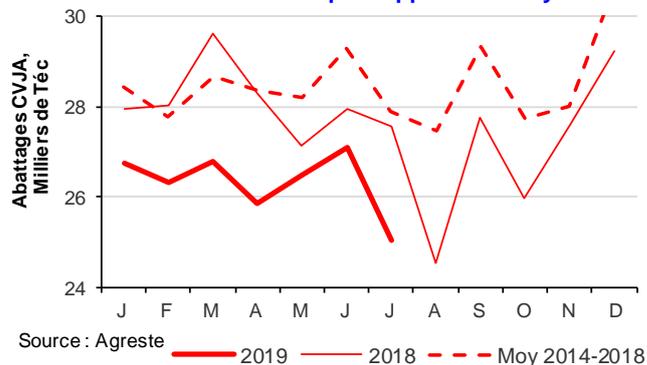
Source : Agreste

(\*) volailles : Poulets/coqs/chapons, dindes, canards à rôtir/à gaver, pintades, poules de réforme et oies à rôtir/à gaver

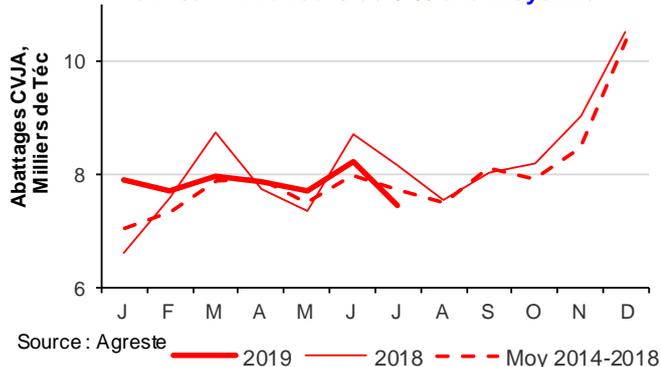
**En juillet 2019, les abattages de poulets restent supérieurs de 3 % à la moyenne**



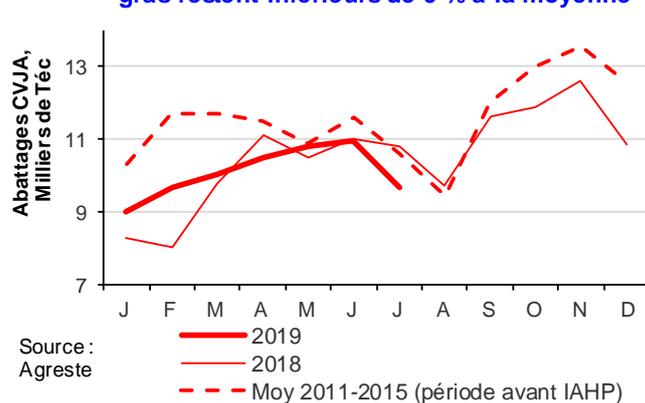
**En juillet 2019, les abattages de dindes chutent de 10 % par rapport à la moyenne**



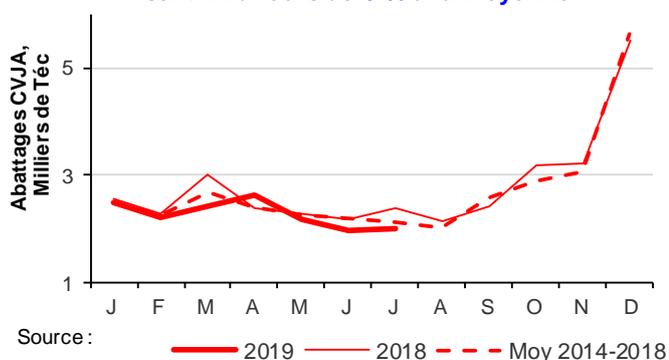
**En juillet 2019, les abattages de canards à rôtir sont inférieurs de 3 % à la moyenne**



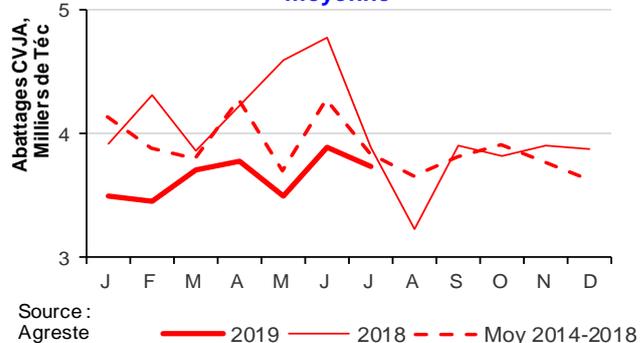
**En juillet 2019, les abattages de canards gras restent inférieurs de 9 % à la moyenne**



**En juillet 2019, les abattages de pintades sont inférieurs de 5 % à la moyenne**



**En juillet 2019, les abattages de poules de réforme sont inférieurs de 3 % à la moyenne**



## Filière volailles de chair : la production de volailles et la consommation de viandes

### Les faits marquants

**Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, la production de volailles, bien qu'inférieure à celle de 2018, reste soutenue**

En juin 2019, en hausse relative de 2,5 % sur un an, les mises en place de poulets de chair se replient nettement par rapport à la moyenne 2014-2018 (- 7 %). En effet, le niveau observé en juin 2018 était très bas (66,6 millions, contre 74 millions en moyenne quinquennale). La situation est similaire pour les mises en place de dindonneaux, en hausse de 3,6 % sur un an, mais en recul de 12 % par rapport à la moyenne sur 5 ans.

En juin 2019, la production de volailles de chair s'établit à 139 milliers de téc, se contractant de 1 % sur un an.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, la production française de volailles de chair s'établit à 865 milliers de téc, inférieure de 3 % à celle de 2018, qui reste marquée par une production soutenue de poulets. Les productions de dindes et de pintades se replient également (- 5 %) tandis que la production de canards est la seule à progresser (+ 3 %). Par rapport à la moyenne quinquennale, la production de volailles de chair progresse toutefois de 1,4 % (s'établissant à 853 K téc).

En juin 2019, le solde du commerce extérieur des viandes de poulet reste déficitaire : - 22 500 téc et - 46,8 millions d'euros, marqué par le recul des exportations (- 14 % sur un an).

Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, le déficit continue de se détériorer : - 134 K téc et - 290 M€, contre 96 K téc et - 234 M€ au 1<sup>er</sup> semestre 2018, en lien avec la baisse de 12 % des volumes exportés et la hausse de 5 % des importations. La baisse d'un tiers des exportations vers le Moyen-Orient et l'Afrique Sub-saharienne, n'est pas compensée par les débouchés croissants au sein de l'UE (notamment + 40 % vers le Royaume-Uni). Dans le même temps, les importations augmentent de 4,7 %, notamment en provenance de Pologne, d'Allemagne, d'Espagne et de Belgique.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, la consommation apparente de viandes de poulet, calculée par bilan provisoire, serait en hausse sur un an (+ 2,4 %) tandis que celle de dinde se replierait (- 3,2 %). Par rapport à la moyenne quinquennale, la consommation de viande de poulet progresserait de 13 %, celle de dinde reculerait de 5 %.

### Les indicateurs

**En juin 2019, les mises en place de poulets et de dindes sont supérieures aux niveaux très bas de juin 2018**

	Mises en place des poussins			
	En milliers de têtes		En évolution sur un an (%)	
	Juin 2019	Cumul janvier à juin 2019	Juin 2019	Cumul janvier à juin 2019
<b>Poulets</b>				
Eclotions	69 503	437 573	5,2	0,7
Solde commerce extérieur de poussins (-)	959	6 550	///	///
Mises en place	68 543	431 023	2,9	-1,6
<b>Dindes</b>				
Eclotions	5 274	27 918	7,2	-2,1
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 123	6 003	///	///
Mises en place	4 151	21 915	3,6	-3,4
<b>Canards à rôtir et à gaver</b>				
Eclotions	7 745	46 707	2,4	-1,4
dont canards à rôtir	4 234	26 445	0,5	-2,6
dont canards à gaver	3 512	20 262	4,8	0,2
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 754	9 233	///	///
Mises en place	5 991	37 474	-4,0	-3,9

Source : Agreste, Douanes

		En milliers de t <sup>éc</sup>		En évolution CVJA sur un an (%)*	
		Juin 2019	Cumul janvier à juin 2019	Juin 2019	Cumul janvier à juin 2019
<b>Total Volailles de chair</b>					
<b>Animaux vivants</b>	<b>Abattages contrôlés (1)</b>	133,0	833,0	-0,7	-3,2
	Importations d'animaux vivants (2)	0,4	1,5	597,7	2,1
	Exportations d'animaux vivants (3)	6,1	33,2	-5,0	-2,3
	Solde du commerce extérieur (=3-2)	5,7	31,7	///	///
	<b>Production (=1-2+3)</b>	<b>138,7</b>	<b>864,7</b>	<b>-1,1</b>	<b>-3,1</b>
<b>Viandes</b>	Importations Viandes et préparations (4)	54,0	344,3	-1,6	3,7
	Exportations Viandes et préparations (5)	33,7	225,0	-17,7	-12,9
	Solde du commerce extérieur (=5-4)	-20,2	-119,3	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (6)	0,4	///	///	///
	<b>Consommation apparente (=1+4-5-6)</b>	<b>152,9</b>	<b>955,7</b>	<b>nc*</b>	<b>nc*</b>
<b>dont Gallus *(Poulets de chair, chapons, coqs et poules de réforme)</b>					
<b>Animaux vivants</b>	<b>Abattages contrôlés</b>	<b>88,4</b>	<b>555,6</b>	<b>0,6</b>	<b>-3,4</b>
	Importations d'animaux vivants (+)	0,4	1,2	1109,4	14,8
	Exportations d'animaux vivants (-)	4,9	27,0	-12,3	-6,9
	Solde du commerce extérieur	4,6	25,8	///	///
	<b>Production de Gallus</b>	<b>93,0</b>	<b>581,4</b>	<b>-0,5</b>	<b>-3,6</b>
<b>Viandes</b>	Importations Viandes et préparations (+)	48,7	308,5	0,5	4,7
	Exportations Viandes et préparations (-)	26,2	174,1	-14,4	-12,4
	Solde du commerce extérieur	-22,5	-134,5	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	-0,5	///	///	///
	<b>Consommation apparente</b>	<b>111,4</b>	<b>687,7</b>	<b>5,0</b>	<b>2,4</b>
<b>dont Dindes</b>					
<b>Animaux vivants</b>	<b>Abattages contrôlés</b>	<b>24,9</b>	<b>156,6</b>	<b>-3,0</b>	<b>-5,7</b>
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,8	4,4	30,6	14,4
	Solde du commerce extérieur	0,8	4,4	///	///
	<b>Production</b>	<b>25,7</b>	<b>161,0</b>	<b>-2,3</b>	<b>-5,1</b>
<b>Viandes</b>	Importations Viandes et préparations (+)	3,7	23,9	-14,3	-2,3
	Exportations Viandes et préparations (-)	5,0	32,8	-27,7	-17,6
	Solde du commerce extérieur	1,3	8,9	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,2	///	///	///
	<b>Consommation apparente</b>	<b>23,3</b>	<b>145,9</b>	<b>1,0</b>	<b>-3,2</b>
<b>dont Canards (à rôti et à gaver)</b>					
<b>Animaux vivants</b>	<b>Total abattages contrôlés Canards</b>	<b>17,8</b>	<b>106,8</b>	<b>-2,7</b>	<b>2,8</b>
	abattages de canards à rôti	7,6	46,7	-5,8	1,4
	abattages de canards à gaver	10,2	60,1	-0,2	3,9
	Importations d'animaux vivants (+)	0,1	0,2	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,3	1,7	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,3	1,5	///	///
	<b>Production totale de Canards</b>	<b>18,0</b>	<b>108,3</b>	<b>-2,1</b>	<b>3,2</b>
<b>Viandes</b>	Importations Viandes et préparations (+)	1,4	10,4	-26,8	-9,7
	Exportations Viandes et préparations (-)	2,1	15,2	-27,5	-10,4
	Solde du commerce extérieur	0,7	4,8	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,7	///	///	///
	<b>Consommation apparente</b>	<b>16,4</b>	<b>109,5</b>	<b>nc*</b>	<b>nc*</b>
<b>dont Pintades</b>					
<b>Animaux vivants</b>	<b>Abattages contrôlés</b>	<b>2,0</b>	<b>13,8</b>	<b>-9,5</b>	<b>-5,4</b>
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,1	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,0	0,0	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,0	-0,1	///	///
	<b>Production</b>	<b>2,0</b>	<b>13,7</b>	<b>-8,4</b>	<b>-5,6</b>
<b>Viandes</b>	Importations Viandes et préparations (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations Viandes et préparations (-)	0,4	2,8	-24,5	-0,5
	Solde du commerce extérieur	0,4	2,8	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,0	///	///	///
	<b>Consommation apparente</b>	<b>1,6</b>	<b>11,0</b>	<b>-3,3</b>	<b>-6,8</b>

Source : Agreste, Douanes

Abattages (France métropolitaine), commerce extérieur (France entière), consommation apparente (domicile et hors domicile)

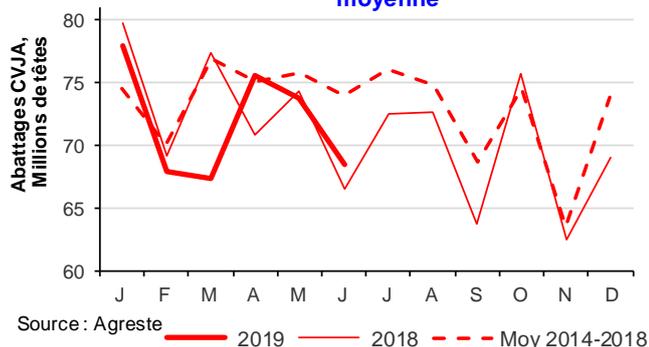
nc\* : En l'absence de prise en compte des stocks de viande dans le calcul de la consommation en 2018 (important pour le canard, selon ITAVI), l'évolution des consommations de viande de canard et total volailles ne peuvent pas être calculées.

(\*) Les évolutions sont calculées à partir des données CVJA (Corrigées des Variations Journalières d'Abattage), sauf pour le commerce extérieur

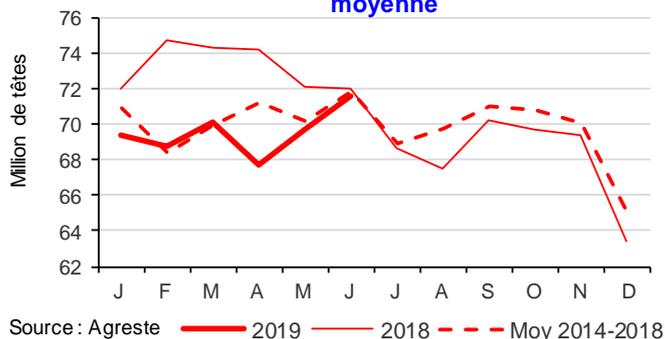
(\*) Gallus : composition des abattages de Gallus en t<sup>éc</sup> en 2018 : 95 % de poulets de chair et coqs, 4 % de poules de réforme et 1 % de chapons

Variation de stocks : en raison de la suspension de la collecte des données des stocks en 2018, la variation des stocks n'est pas calculée en 2018 ni en janvier 2019.

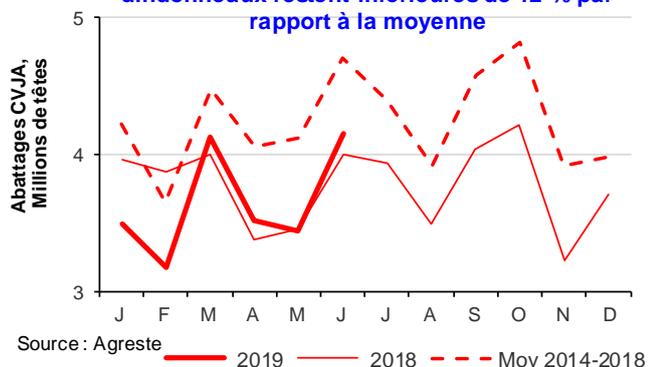
**En juin 2019, les mises en place de poussins de poulets chutent de 7 % par rapport à la moyenne**



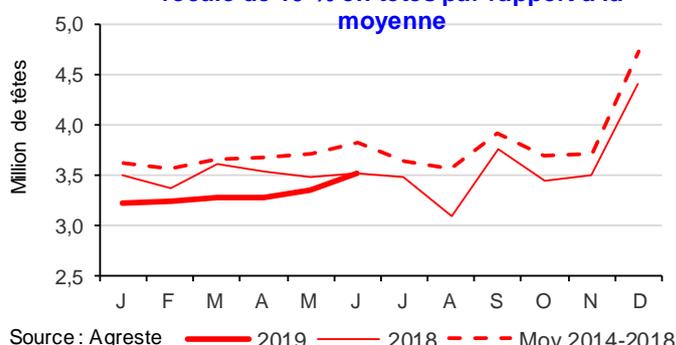
**Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, la production de gallus se replie de 1,3 % en têtes par rapport à la moyenne**



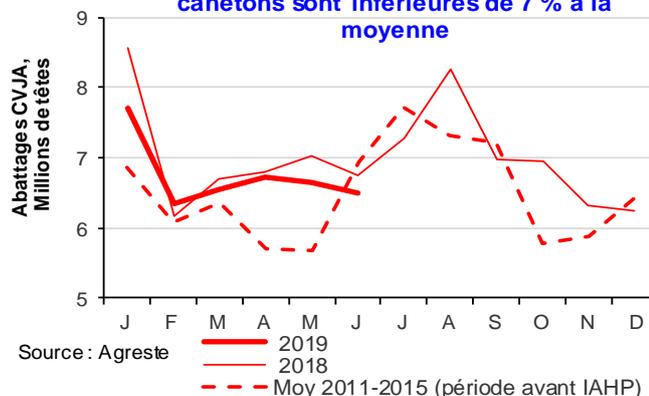
**En juin 2019, les mises en place de dindonneaux restent inférieures de 12 % par rapport à la moyenne**



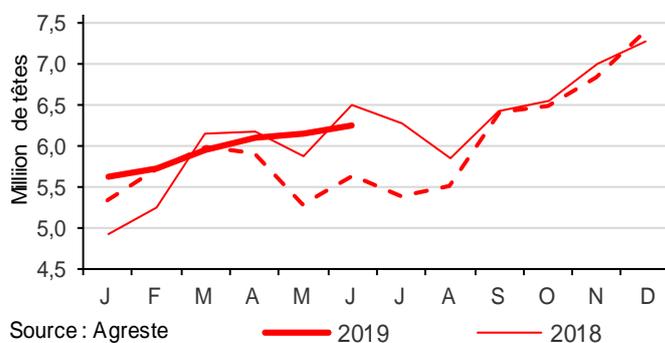
**Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, la production de dindes recule de 10 % en têtes par rapport à la moyenne**



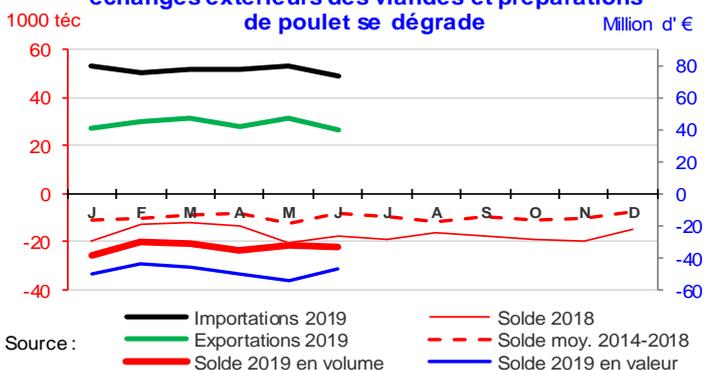
**En juin 2019, les mises en place de canetons sont inférieures de 7 % à la moyenne**



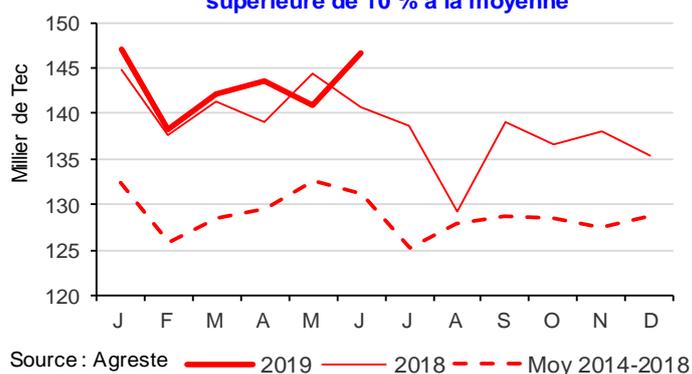
**Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, la production de canards croît de 5,5 % en têtes par rapport à la moyenne**



**Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, le déficit en volume des échanges extérieurs des viandes et préparations de poulet se dégrade**



**Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, la consommation apparente de viandes de volailles (hors canard) est supérieure de 10 % à la moyenne**



## Filière ponte

### Les faits marquants

### Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, les mises en place de poussins de ponte se redressent

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2019, la production intensive d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 3,23 milliards d'unités, en repli de 5,8 % sur un an (- 7,3 % par rapport à la moyenne 2014-2018). Toutefois, elle tend à se redresser après le niveau faible du 1<sup>er</sup> trimestre.

En juin 2019, les mises en place des poussins de ponte se replient (- 11 % sur un an).

Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, 23,4 millions de poulettes de ponte sont placées dans les élevages, soit + 5,4 % sur un an. La baisse des éclosions (- 13 % sur un an, soit - 3,5 M de poussins), est atténuée par une diminution des exportations de poulettes (- 76 %, soit - 4,2 M de têtes), et dans une moindre mesure une hausse des importations. Par conséquent, les mises en place se

redressent dans les élevages (+ 5,4 % soit + 1,2 M de poulettes). Elles restent toutefois en deçà des effectifs moyens de la période 2014-2018 (- 1 %).

Selon le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation, la production d'octobre 2019 se replierait sur un mois, et serait inférieure de 1,5 % à celle d'octobre 2018 (- 5 % par rapport à la moyenne quinquennale).

En juillet 2019, les prix à la production des œufs de consommation sont supérieurs de 16 % à ceux de la moyenne quinquennale et en hausse de 10 % sur un an. Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, les prix moyens sont en repli relatif (- 17 % sur un an, en sortie de crise inflationniste du Fipronil), et restent soutenus (supérieurs de 9 % à la moyenne 2014-2018).

### Les indicateurs

### Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, la production d'œufs de consommation se replie de 8 %

Production d'œufs de consommation en 2019			
Trimestre 2		Cumul annuel	
En milliards d'œufs	En évolution 2019/2018 (%)	En milliards d'œufs	En évolution 2019/2018 (%)
3,23	-5,8	6,42	-8,2

Source : Modèle ITAVI-SSP-CNPO (production intensive)

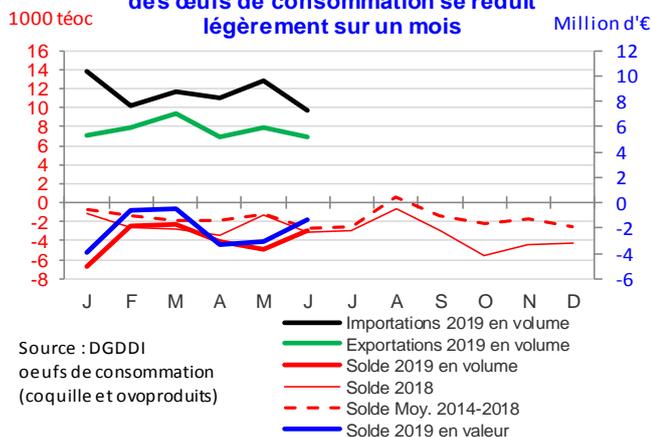
### Les indicateurs

### En juillet 2019, le prix des œufs reste soutenu

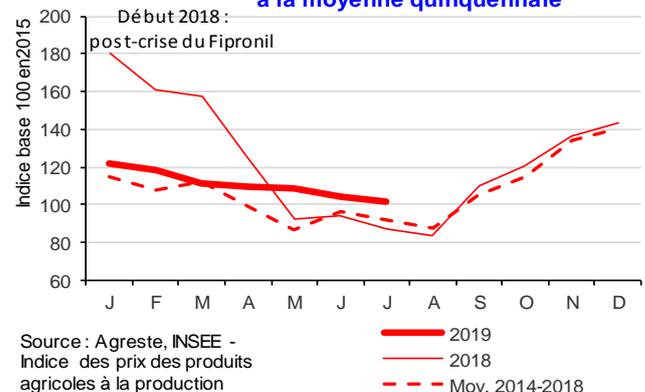
	En milliers de têtes		Evolution sur un an (%)	
	Juin 2019	Cumul janvier à juin	Juin 2019	Cumul janvier à juin
<b>Eclosions de poussins de race ponte</b>	3 356	23 358	-12,3	-13,2
Solde des échanges extérieurs de poussins	221	-48	-	-
<b>Mise en place de poulettes de race ponte</b>	3 136	23 407	-11,1	5,4

Source : Agreste, Douanes

### En juin 2019, le déficit du commerce extérieur des œufs de consommation se réduit légèrement sur un mois



### En juillet 2019, le prix à la production des œufs est supérieur de 10 % à la moyenne quinquennale



## Sources et définitions

### 1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (téc) (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur (des poussins, des volailles adultes vivantes et des viandes).

FranceAgriMer-RNM (Réseau des Nouvelles et des Marchés) pour la cotation de l'œuf sur le marché de Gros de Rungis

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

### 2 – Définitions et méthodes

**Abattages CVJA** : abattages contrôlés **corrigés des variations journalières d'abattage**. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

**IAHP** : virus Influenza aviaire hautement pathogène

**IPAMPA** : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

**IPPAP** : indice des prix des produits agricoles à la production

**Consommation apparente** : elle correspond aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations, et sont soustraites les exportations ainsi que les variations de stocks (disponibles à partir de février 2019). Cette donnée ne prend pas en compte les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

**Fipronil** : insecticide utilisé en médecine vétérinaire mais interdit pour le traitement des animaux destinés à la consommation. Son usage est à l'origine de la contamination d'œufs en 2017 dans plusieurs pays européens (Belgique, Pays-Bas).

**Production des animaux vivants** : la production française correspond aux abattages contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportations - importations) des animaux vivants (hors reproducteurs). Depuis de juin 2019, ce calcul remplace la production indigène totale, estimée jusqu'alors par modèle. Ce changement de méthodologie consiste à s'appuyer uniquement sur les données des enquêtes abattages et du commerce extérieur d'animaux vivants pour estimer la production, et d'abandonner le calcul reposant sur une estimation des animaux vivants à partir des mises en place de poussins et de ratios techniques. En conséquence, le calcul de la production d'animaux finis prêts à l'abattage n'est plus réalisé. De même, la disponibilité des viandes pour la vente n'est plus présentée, seule la consommation apparente indigène totale est calculée.

**Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO)** : L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de poudeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des poudeuses en cage et celui des poudeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuellement.

Les mises en places du mois n permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n+6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de poudeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

**Tonne équivalent carcasse (téc)** : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque type de produit.

**Téoc : tonne-équivalent-œufs-coquille** : Unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme de produit : 1 pour un œuf entier avec coquille par définition, 1,16 pour un œuf entier liquide sans coquille, 2,5 pour du jaune séché par exemple.

## Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP  
Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédiillot  
Rédacteur : Christelle Ugliera  
Composition : SSP  
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)